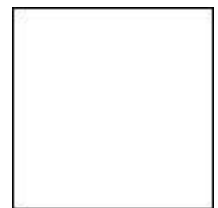
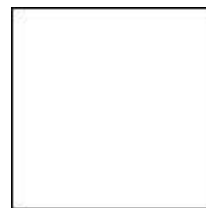


FEMMES DES CARAÏBES



Écrit par :
Ava-Gail Gardiner, Laurence Joseph, Bernard Lagier,
André Schwarz-Bart...



Mise en scène :
Michael Batz

Nouvelle Création

La Compagnie MB – Théâtre International

mbtheatre@hotmail.com

FEMMES DES CARAÏBES

Textes écrits par :

**Ava-Gail Gardiner, Laurence Joseph, Bernard Lagier,
André Schwarz-Bart...**



ANACOANA
1474 – 1504
Haïti / République
Dominicaine



QUEEN NANNY
1686 – 1733
Jamaïque

SANITÉ BELAIR
1781 – 1805
Haïti



SOLITUDE
1772 – 1802
Guadeloupe



CARLOTA
c1810 – 1844
Cuba



**LUMINA SOPHIE
dit SURPRISE**
1848 – 1879
Martinique

Mise-en-scène

Michael Batz

Directeur de mouvement / chorographie
Création lumières
Décor et Costumes

Max Diakok
Romuald Lesné
Florence Plaçais

Cast inclus

(Distribution en cours...)

Karine Pedurand...



Note d'intention et de mise en scène

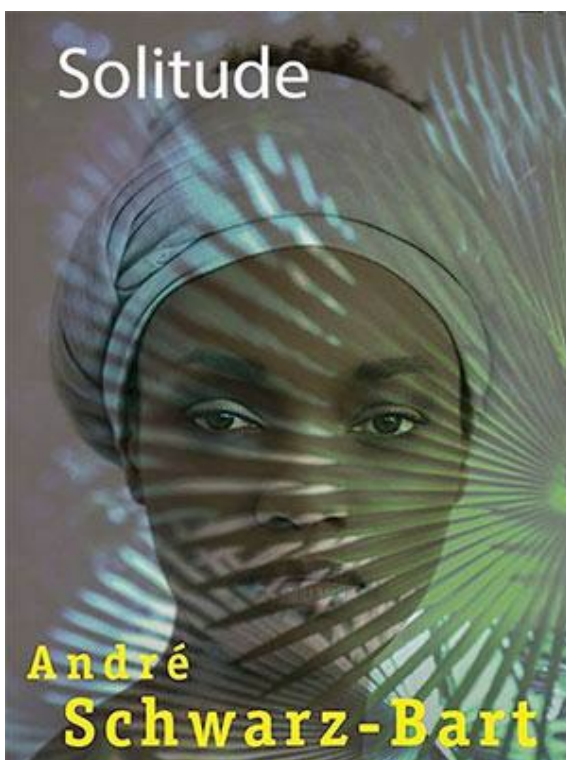
L'histoire est faite par beaucoup des forces, et notamment le peuple; on ne souscrit plus à l'idée simplifiée que seuls de grands individus font bouger le temps et les sociétés. Néanmoins, la force des Personnages peut souvent peser, et fortement, sur la course de l'Histoire.

Et comme les siècles derniers ont accentué l'importance des grands Hommes, nous réalisons aujourd'hui de plus en plus que la même chose implique aussi les Femmes, avec cette différence importante : l'histoire, comme nous le savons, et très largement écrite par les vainqueurs; et les Femmes étaient très souvent nombreuses parmi les vaincus. Mais le temps change, et aujourd'hui on est en train d'écrire une histoire multi facettes et plus complexe...

Une histoire des opprimés et sans voix, où les Femmes trouvent leur place de grande importance, et où il nous faut reconnaître cette influence énorme et enfin rendre hommage à certaines Femmes Extraordinaires qui ont formé les événements de notre histoire humaine commune.

Tout ce j'ai dit s'applique, peut-être en même plus grande mesure, à l'histoire des Caraïbes ! De l'arrivée douloureuse de Colomb et de ses caravelles maudites, pour les siècles suivants, les Femmes ont joué encore et encore des rôles vitaux.

Nous avons donc voulu créer des spectacles sur l'histoire souvent occultée de cette partie du monde, mais parmi des possibilités multiples nous avons rencontré un problème, que le théâtre épique est devenu de plus en plus difficile, parce qu'il est devenu de plus en plus cher : la réalité économique attaque souvent la création pire que la censure ou les interdits.



Bien sûr, on continue de rêver : par exemple, de cette pièce formidable du Grand Aimé Césaire, l'Histoire du Roi Christophe; de l'accompagner, peut-être, par une pièce presque inconnue par l'essayiste Trinidadien CLR James, sur Toussaint l'Ouverture; des textes de Carlos Fuentes ou adaptations des romans d'Isabel Allende; des commandes passées aux jeunes auteurs d'écrire 400 ans d'histoire épique, etc etc.

On continue de rêver, et par chance un jour....

Mais entretemps nous avons trouvé que même la réalisation d'un rêve très concret que j'ai entretenu depuis plus que 20 ans, une adaptation de LA MULÂTRESSE SOLITUDE, magnifique roman d'André Schwarz-Bart, bute contre les nécessités d'argent.



C'est un texte plus court que certains romans, ou même certaines pièces. On raconte avec un maximum de 10 acteurs/musiciens/danseurs, peut-être même avec 8 ou 9, « seulement ».

Mais c'est déjà considéré comme un spectacle cher ; l'impératif de répéter, au moins une fois et demi avec les interprètes, avec régisseur, assistant, plus techniciens, plus le coût des costumes. Même si on joue plateau nu, plus les « plus plus » pour les tournées ; je pense qu'on comprend notre problème.

Mais souvent à ces moments de presque-défaite surgit une solution, parfois folle,

parfois au début négligeable, mais qui peut finalement montrer le chemin ; et comme presque toujours, adopter la stratégie de guérilla plutôt que celle de l'armée traditionnelle.

En fait, un de nos succès, peut-être inattendu, né dans ces circonstances similaires de pauvreté ou de théâtre pauvre, nous est arrivé avec *Working Girls* : des monologues ou plutôt seule-en-scènes des Femmes, écrites par des auteurs différents, de langages différents ! et joués, aussi, par des comédiennes différentes !

J'ai toujours eu une antipathie contre le one man show ou one woman show. Je préfère le Théâtre d'interaction ; pour moi le théâtre, chez les Grecques, a vraiment commencé quand Eschyle a introduit le deuxième comédien ; mais avant même le théâtre de la Grèce ancienne, il y avait les conteurs, les griots, qui souvent assument la multiplicité des personnages quand ils racontent leur histoires....

De nos jours, Dario Fo a montré dans ses monologues comiques comment un comédien de génie peut facilement peupler tout un monde entier, dans *Le Mariage à Cana*, *Fabliaux Obscènes*, *Mistero Buffo*, et autres ; et il a même montré, en écrivant pour sa Femme Franca Rame, que cette forme est également possible pour un sujet tragique (*Io Ulrike Grido*).

Ma première mise-en-scène en France LA FEMME FANTOME était déjà un exemple comment une seule actrice peut captiver les spectateurs en jouant 14 ou 15 rôles différents.

La forme est aussi assez souple et peut être variée, de l'histoire personnelle racontée façon "stream of consciousness", via dialogues entre deux personnages clé de la pièce, jusqu'à l'écriture comme LA FEMME FANTOME, ou carrément tout un monde apparaît sur scène, incarné par une seule actrice.



Si la forme est combinée, comme on avait fait avec Working Girls, avec pour chaque texte un auteur et comédien différent, le résultat final, en juxtaposant des univers différents, et les laissant parler l'un à l'autre, donne au spectateur l'impression d'avoir vu un spectacle épique traversant des mondes, et pas seulement un seul monologue.

Les économies de pas avoir tout sur contrat au même temps, permet de baisser le cout des répétitions, et quand les différentes femmes sont finalement amenées ensemble, l'effet est surprenant, la totale est vraiment beaucoup plus que la somme des parties individuelles !!

Donc on va être capable de produire cette épique des Caraïbes, en arrivant presque en secret, par des petits chemins jusqu'au grand fleuve final.



Les Femmes

ANACOANA



Anacoana est née à Yaguana, la capitale de Xaragua (actuellement Léogâne, Haïti). Son nom est dérivé des mots taïno « ana », qui signifie « fleur », et « caona », qui signifie « or, doré », donc « Fleur d'Or ».

En 1492, Christophe Colomb arrive dans le royaume de Marien, à la recherche d'une route directe vers les Indes. À son arrivée, il est accueilli amicalement par des Taïnos, qui donnent des cadeaux de bienvenue avec de l'or, du maïs et d'autres ressources naturelles. Au début, les Taïnos et les espagnols ont en partie coexisté et se sont liés par des mariages mixtes pendant les six années précédentes. En 1493, la couronne espagnole établit des colonies pour extraire des minéraux. Les Taïnos sont kidnappés, assassinés, violés et réduits en esclavage pour satisfaire les besoins de la couronne espagnole.

Après la mort de son frère en 1500, Anacoana règne seule jusqu'à son exécution.

À l'automne 1503, le gouverneur de Nicolas Ovando et son groupe de 300 personnes se rendent à pied à Xaragua. Ils sont reçus lors d'une cérémonie par Anacoana, ses nobles, et plusieurs chefs taïnos. Après une réception célébrant l'arrivée du gouverneur d'Hispaniola, Nicolás de Ovando, l'entourage de la reine Anacoana est brûlé vif. En déférence à son rang, elle fut pendue.

Alors que les Taïnos présentent la réception comme un geste de bienvenue, Ovando fait organiser une sorte de joute appelée jeu de cannes(es) pour attirer la curiosité des caciques, et profite qu'ils s'y rassemblent pour donner le signal aux Espagnols de les saisir et de les ligoter. Les caciques sont brûlés dans une hutte, tandis que d'autres Taïnos sont abattus à l'extérieur. Anacoana est arrêtée, transférée à Saint Domingue et pendue trois mois plus tard.

Anacoana était également poète et compositrice, et est par conséquent commémorée dans l'art et la littérature contemporains à travers les Caraïbes. Une statue la commémorant se trouve à Léogâne, à Haïti.

Si possible, nous allons passer commande à une autrice de l'Isle de Anacoana, donc ou une Haïtienne ou une Dominicaine...



Le massacre de la reine Anacoana et de ses sujets. Gravure probablement de Joos van Winghe, publiée en 1598 dans la Brevísima relación de la destrucción de las Indias de Bartolomé de las Casas. Les Espagnols brûlent un bâtiment plein d'Amérindiens ; la reine amérindienne est pendue à un arbre. En arrière-plan, des Espagnols poursuivent à cheval les indigènes.

QUEEN NANNY

Nanny ou La reine Nanny (environ 1685 - autour de 1755), est une héroïne nationale jamaïcaine, et une des figures le plus emblématiques de la résistance des marronsjamaïcains au XVIIIe siècle. La plupart des témoignages sur son existence proviennent d'histoire orales. Pourtant, des documents historiques font allusion à une femme rebelle Obeah ayant animé une communauté de marrons, et mené la vie dure aux forces coloniales anglaises.



Les marrons sont les descendants des Afro-Caribéens, qui ont traversé l'expérience oppressive de l'esclavage dans les plantations et ont formé leur propre communauté dans l'espace intérieur accidenté et montagneux de l'île. Ils étaient considérés comme des combattants meurtriers et durs à la défaite. Pendant plus de 150 ans, les marrons ont aidé à libérer les esclaves des plantations en endommageant les terres et les propriétés appartenant aux propriétaires des plantations.

Nanny est née dans l'Afrique de l'ouest, au Ghana autour de l'année 1686, dans la tribu Ashanti et a été amenée en Jamaïque en tant qu'esclave. À peine arrivée en Jamaïque, Nanny a été vendue à une plantation de la commune Saint Thomas, à proximité de Port Royal. Les esclaves travaillaient dans des conditions extrêmement dures, et nombreux ont fui leurs plantations et se sont cachés dans les Blue Mountains au nord de la commune de Saint Thomas.

Autour de l'année 1720, Nanny contrôle une aire dans les Blue Mountains : cet espace, nommé Nanny Town, s'étendait sur 500 acres. Nanny organisait aussi des plans pour libérer les esclaves. Pendant plus de 30 ans, Nanny a libéré plus de 800 esclaves et les a aidés à installer une communauté marronne. Les Britanniques les attaquaient souvent. Mais, les partisans de Nanny pratiquaient une forme de guérilla contre de telles attaques, avec une bonne connaissance du terrain, et utilisaient des leurres. Beaucoup dans sa communauté attribuaient les talents pour le leadership de Nanny à ses « pouvoirs Obeah ». L'expression « femme Obeah » renvoie à une religion originaire d'Afrique, importée dans la Caraïbe.

Entre 1728 et 1734, Nanny Town et d'autres communautés des marrons furent sévèrement attaquées par les forces britanniques, c'est dans cette période qu'elle aurait été tuée. Le Journal of the Assembly of Jamaica raconte que « l'esclave loyal ... ce très bon Nègre a tué Nanny, la femme rebelle Obeah ».



Mais certains affirment qu'elle a vécu comme une vieille dame, morte de causes naturelles autour de l'année 1760. La date exacte de son décès reste un mystère et la confusion vient du fait que Nanny était devenu un terme employé comme un titre honorifique pour désigner les personnalités d'envergure.

C'est la jeune écrivaine Jamaïcaine Ava-Gail Gardiner, avec qui nous avons déjà collaboré à deux reprises (La Cage et Spanish Town) qui aimerait créer le monologue sur Queen Nanny.

SANITÉ BELAIR



Sanité Belair de son vrai nom Suzanne Bélair (1781-1802), est une révolutionnaire et officière de l'armée d'Haïti de Toussaint Louverture lors de la Révolution haïtienne.

Suzanne Belair, est une jeune affranchie, née à Verrettes en 1781. Elle épouse en 1796 Charles Bélair, neveu, aide de camp et lieutenant de Toussaint Louverture qui a rallié le général de Saint-Domingue Maynaud et la République française.

Elle participe activement à la Révolution haïtienne et devient sergente, puis lieutenant de l'armée de Toussaint Louverture, pendant le conflit contre les troupes françaises de l'expédition de Saint-Domingue. Sanité Belair pousse son mari à prendre le parti des indépendantistes.

En août 1823, Sanité Belair et son mari Charles Belair participent aux combats dans les montagnes des Verrettes contre l'expédition napoléonienne menée par le général Leclerc venu rétablir l'esclavage dans la colonie de Saint-Domingue. Ils appellent leurs frères aux armes, et rallient à leur cause toute la population de l'Artibonite. Des femmes participent donc à l'insurrection et aux combats armés. Sanité Belair se montre une guerrière redoutable, elle peut également être vindicative et intraitable. Par son courage et son engagement, elle est considérée comme l'âme de la conjuration. Ils obtiennent d'abord quelques succès, occupant les hauteurs de l'Artibonite avec une partie des troupes coloniales qui avaient été à la solde du général Charles Victoire et qui ont rejoint les insurgés.

Leclerc envoie contre eux Jean-Jacques Dessalines, plus tard président d'Haïti (!).

Dessalines trahit les insurgés, il n'hésita pas à sacrifier son compatriote, qui s'était déclaré trop tôt en continuant la lutte contre les malheureux congénères. Sanité Belair tombe entre les mains des Français. Pour essayer de sauver son épouse, Charles Belair se constitue prisonnier. Ils sont envoyés au Cap chargés de fers. Sanité et Charles Belair sont condamnés à mort à l'unanimité. La commission militaire condamne Charles Belair à être fusillé, en considération de son grade, et Sanité Belair, comme femme, à être décapitée.

Le jour de l'exécution, Sanité Belair exige d'être fusillée également, en tant que sergente de l'armée rebelle. « Le bourreau, malgré ses efforts, ne put la faire courber contre le billot. L'officier qui commandait le détachement fut obligé de la faire fusiller. »

Nous sommes en train de discuter avec l'auteur Haïtien Jean d'Amérique pour un texte de lui sur Sanité Belair...



SOLITUDE



Solitude, est née vers 1772 en Guadeloupe et décédée le 29 novembre 1802. Elle incarne la résistance des esclaves noirs luttant contre le rétablissement de l'esclavage en 1802, surtout du mouvement de Louis Delgrès face aux forces coloniales. Enceinte, elle est capturée après la défaite puis condamnée à mort à l'âge de 30 ans. ELLE est exécutée au lendemain de son accouchement.

Solitude est tirée de l'oubli par André Schwarz-Bart, dans son roman *La Mulâtresse Solitude* (1972). Les situations décrites sont avérées, comme notamment la « pariade », livrer les femmes esclaves aux marins blancs, souvent ivres, à l'arrivée à quai des navires

négriers. Le qualificatif de « mulâtresse » est le vocable colonial dégradant à désigner une personne métisse; injurieux et méprisant, utilisé par les négriers et les colons, il est imaginé par les esclavagistes pour exprimer à quel point les personnes résultant d'alliances entre Européens et Africains sont contre-nature et méprisables.

Née vers 1772, Rosalie (qui se renommera Solitude plus tard) est la fille de Bayangumay, captive africaine, violée par un marin blanc sur un navire négrier qui la déportait aux Antilles. Solitude est séparée de sa mère lorsqu'un colon remarque qu'elle a la peau et les yeux clairs; il l'assigne en tant que domestique de maison, catégorie dite supérieure dans la hiérarchie des esclaves. Début 1790, au moment de la Révolution française, des troubles et des émeutes agitent la Guadeloupe. Louis XVI est exécuté et la Terreur se répercute dans les Antilles. Des planteurs sont exécutés ou en fuite. Le 4 février 1794, la Convention nationale abolit l'esclavage et fait de tous les hommes peuplant les colonies des citoyens français jouissant des mêmes droits.

En 1802, le rétablissement de l'esclavage est signé par Napoléon Bonaparte. Napoléon et le puissant lobby colonial chargent le général Richepance de mater toute rébellion et de rétablir l'esclavage. 4000 soldats débarquent à Pointe-à-Pitre. Six jours plus tard, le 10 mai 1802, le colonel d'infanterie abolitionniste Louis Delgrès lance un appel à la résistance et publie une proclamation « À l'Univers entier », le dernier cri de l'innocence et désespoir.

Solitude se rallie à l'appel de Delgrès et combat à ses côtés pour la liberté. Enceinte de trois mois, armée d'un pistolet, elle participe à tous les combats, tout comme Marthe-Rose, la compagne de Louis Delgrès. Au bout de plusieurs jours de combat, les forces coloniales enferment 300 résistants dans une habitation fortifiée, et mènent un siège violent. Le 28 mai 1802, tout espoir perdu, Delgrès fait truffer le bâtiment de barils de poudre. Lorsque l'armée y pénètre le bâtiment explose ; quelques résistants survivent, parmi eux Solitude, qui n'est pas exécutée comme les autres survivants, en raison de sa grossesse : les colons souhaitent qu'elle accouche avant de la mettre à mort, afin de vendre son enfant à un propriétaire esclavagiste. Solitude est condamnée à mort et emprisonnée. Elle met au monde un garçon, le 28 novembre. Les sources indiquent qu'elle est « suppliciée » le lendemain, le 29 novembre 1802.

Michael Batz a toujours voulu faire une adaptation de ce magnifique livre d'André Schwarz Bart, et Laurence Joseph et Il voit dans leur version seule-en scène une première étape vers une grande adaptation théâtrale.

CARLOTA

Carlota, également connue sous le nom de La Negra Carlota, morte en mars 1844, est une femme cubaine, esclave d'origine africaine, née Yoruba. Carlota était une des cheffes de la rébellion d'esclaves à Cuba, pendant l'Année du fouet en 1843-1844.



Carlota dirige le 5 novembre 1843 le soulèvement d'esclaves de la sucrerie de Triunvirato. Cette rébellion a été la dernière d'une série de soulèvements d'esclaves connus à Cuba sous le nom de La Escalera en 1843 et 1844, qui ont entraîné une violente vague de répression contre les esclaves et les gens de couleur libres de la part du gouvernement colonial espagnol et d'autres Blancs. La rébellion de Triunvirato, ainsi que La Escalera en général, sont importantes dans l'histoire cubaine en ce qu'elles ont marqué l'apogée de la peur des Blancs face aux soulèvements d'esclaves et la fin d'une série de révoltes d'esclaves au cours de la première moitié du XIXe siècle.

Carlota est peut-être l'actrice historique la plus célèbre de la rébellion puisqu'elle était une femme dans l'environnement des révoltes d'esclaves dominées par les hommes. Cependant, on ne sait que peu de choses sur sa vie. Elle était une femme africaine née Lucumí, mais la date de sa naissance n'est pas certaine. Elle est morte au combat à la fin de la brève révolte après que celle-ci s'est étendue à la plantation de San Rafael.

Elle est connue pour son leadership dans la rébellion, en la propageant aux plantations voisines et en recueillant le soutien massif d'esclaves, atteignant un total de cinq plantations à la fin de la révolte. Au Cuba elle est classée comme une martyre décédée dans la lutte pour la liberté : les révoltes d'esclaves sont considérées comme un précurseur naturel de la révolution cubaine de 1959.

Des femmes comme Carlota perturbent l'idée que la rébellion des esclaves n'est organisée que par des hommes. À l'époque, les femmes esclaves étaient généralement représentées comme des traîtres, ou de manière sexualisée. En servant de leader et en devenant finalement un martyr de la rébellion, au 20e siècle, Carlota devint le symbole de la mémoire cubaine, figurant la femme forte qui porte en elle les idées de la cubanité et de la révolution.

Quand Nelson Mandela était finalement libéré, le premier pays qu'il a visité était Cuba, pour remercier le peuple Cubain pour avoir envoyé des troupes à Angola pour combattre l'armée de l'Afrique de Sud de l'Apartheid et leur collaborateurs colonialistes ; beaucoup



des descendants d'esclaves sont retournés en Afrique avec l'armée Cubaine pour se battre pour la liberté : leur victoire à la bataille de Cuito Carnavale était le début de la fin de l'Apartheid, dicit Mandela. Et le nom de cette intervention ? Opération Carlota !

Nous espérons très fortement collaborer avec une écrivaine Cubaine pour qu'elle écrive la pièce sur Carlota dans notre projet « **Femmes des Caraïbes** ».

LUMINA SOPHIE dit SURPRISE



Lumina Sophie, surnommée « Surprise », née le 5 novembre 1848 au Vauclin est morte le 15 septembre 1879. Elle est une héroïne de la révolte de 1870 qui a lieu sur l'île de la Martinique, deux décennies après l'abolition de l'esclavage, dans un contexte marqué par le racisme et la proclamation de la 3^{ème} République à la suite de la chute du Second Empire. Elle porte les prénoms de Marie Philomène Sophie; sa famille préfère le diminutif de Lumina (diminutif de Philomène) et le surnom de Surprise. Sa mère, Marie Sophie dite Zulma, est une ancienne esclave libérée à l'occasion de l'abolition.

À une époque la plupart est analphabète, Lumina a accès à l'éducation et à la littérature, lit les journaux et s'intéresse à la politique. Sa mère est cheffe de famille, essentiellement composée de femmes, avec sa grand-mère et ses tantes. Lumina cumule les emplois précaires – journalière, couturière, vendeuse au marché – pour aider sa mère. Elle constate la vie précaire des travailleurs. A 21 ans, 'Surprise' est déjà une jeune fille indépendante et volontaire, elle rencontre Émile Sidney : confrontée aux inégalités de race et de sexe, aux vexations, aux mauvaises conditions, au manque d'accès à l'éducation, le couple développe une conscience politique et un esprit de révolte.

En 1870, un jeune mulâtre et un blanc de la marine française se croisent sur une route. Le blanc demande de le laisser passer— et le cravache à la suite de son refus. Sa plainte déboutée, le jeune se venge et est arrêté. L'affaire est portée devant un tribunal épuré de ses jurés noirs remplacés par des Blancs esclavagistes comme Cléo Codé, un propriétaire qui déclare vouloir faire de ce cas un exemple. Le jeune est reconnu coupable et condamné à cinq ans de bagne, un jugement que la population considère comme partial et raciste. Il n'est pas le premier cas d'injustices du système judiciaire de l'île. Alors que la 3^{ème} République est proclamée, Codé hisse le drapeau blanc (symbole de la royauté et de la suprématie blanche) en guise de provocation et un fermier accusé d'avoir violé une ancienne esclave et abandonné son corps est seulement condamné à une amende.

En colère par les provocations constantes, les ouvriers ruraux s'organisent autour de Lumina, déjà engagée dans la solidarité avec le jeune ; quand la population fête la République, on appelle dans la foulée à sa libération et au désarmement des Blancs, puis se rendent chez Codé; un de ses serviteurs est tué, son habitation incendiée. Un camp d'insurgés est installé, 25 habitations sont incendiées, puis Codé lui-même est tué. Lumina, en 2^{ème} mois de grossesse, est l'une des figures importantes de l'insurrection.

Le 26 septembre marins et gendarmes sont envoyés par le gouverneur de la Martinique qui a déclaré l'état de siège. Ils affrontent les insurgés les révoltés qui sont tués ou arrêtés. Lumina est capturée et envoyée au fort Desaix. En prison, elle accouche d'un garçon, prénommé Théodore par l'administration, qui lui est retiré et meurt à l'âge de quatorze mois. Son procès coïncide avec la Semaine sanglante de la Commune de Paris; elle est alors comparée à une pétroleuse et présentée comme une femme cherchant à « dominer les hommes ». Condamnée aux travaux forcés à perpétuité elle est déportée au bagne de Saint-Laurent-du-Maroni sans espoir de retour.

Elle meurt quatre mois plus tard, le 15 septembre 1879 à l'âge de 31 ans des conséquences de la détention, de la malnutrition et de maladies.

Nous sommes très heureux que l'auteur Martiniquais renommé Bernard Lagier a choisi d'écrire la pièce sur « Surprise »

Les Auteurs

Ava-Gail GARDINER



Formée comme juriste et anthropologue, Ava-Gail obtient en 2003 une maîtrise en culture et développement (magna cum laude).

Elle a presque dix ans d'expérience comme consultante en développement et en communication.

Elle a travaillé avec les Nations Unies, l'Union Européenne, le Ministère de la Santé de la Jamaïque et plusieurs ONG en Europe et dans les Caraïbes, surtout sur les questions de la jeunesse, de la condition de la femme et de la santé publique.

Baignée dès l'enfance par tous les arts vivants, Ava-Gail trouve que l'art dramatique est la forme la mieux adaptée pour donner vie à d'autres expressions artistiques.

Le théâtre est plus qu'un art pour elle, parce qu'il est à ses yeux un moyen évident de parler de la société. Dans ses œuvres, le théâtre est pour elle l'instrument le plus efficace pour communiquer et s'interroger sur des sujets sensibles tels que : la sexualité, la violence contre la femme, et le SIDA.

Depuis son retour dans les Caraïbes en 2003, elle consacre presque toute son énergie créatrice à réduire les violences faites aux femmes. Ainsi elle produit et met en scène Les Monologues du Vagin d'Eve Ensler. Elle réalise aussi un programme d'éducation publique contre la violence sexuelle, Unheard cries, diffusé à la radio et dans les journaux en Jamaïque et en Haïti. En 2006, elle est lauréate du prix régional de l'UNIFEM pour son recueil de témoignages de personnes victimes de viol.

Unheard cries a donné naissance à un documentaire audio-visuel en 6 parties sous le nom, Le Voile du Silence, qui sera produit en collaboration avec Shakti Production en Guadeloupe. Ava-Gail Andrea Gardiner est directrice de création d'une société de production audio-visuelle Visions of the Caribbean.

Elle produit entre autres Bank with you Partner Saving for Survival, 2ème prix du concours de documentaire lors du 2ème Forum des Femmes de la Caraïbe en Martinique 2006. When ARVS are not enough documentaire sur la question de l'accès aux traitements médicaux pour des personnes vivant avec le VIH en Haïti. Coming in from the Cold, documentaire racontant la déportation des immigrants et leurs expériences de réintégration dans la société Jamaïcaine.

La Cage était sa première pièce de théâtre et a été récompensée par un Prix Beaumarchais pour l'écriture Caraïbe. Elle est aussi en train de terminer une commande par la Compagnie Michael Batz pour une pièce sur une jeune Footballeuse qui grandit dans le ghetto le plus dur en Jamaïque, Spanish Town.

Pour Femmes de Caraïbes, Ava-Gail a choisi d'écrire sur Queen Nanny



Laurence JOSEPH

Née à Saint-Claude, commune française de Guadeloupe. Elle part faire ses études de psychologie à l'Université Paul Valéry de Montpellier où elle décroche sa licence, tout en gardant un pied dans le domaine théâtral. Lors de son retour en Guadeloupe elle rentre dans la troupe Courtes Lignes où elle jouera « Le dindon » de Feydeau et « Devinez qui » de Sébastien Azzopardi.



En 2010 elle décroche le rôle de la « Kolpotèz » (théâtre de rue) lors de la Route du Rhum. En 2011, elle devient l'interprète principale de la série télévisuelle « DOMINO ». Un concept ironique et humoristique sur la mixité des cultures. Cette série créée par elle-même (co-écrite avec Laurent Tanguy), compte à ce jour 4 saisons totalisant 400 épisodes diffusés sur le réseau France Télévision et TV5 Monde. (« Domino A Kaz » et « Ker Domino »). En décembre de la même année, elle se voit attribuer le prix du meilleur sketch au « Montreux Comedy Club ».

En 2012, elle écrit et met en scène, son premier One Woman Show « Ça va décoiffer » qu'elle interprète jusqu'à aujourd'hui dans divers lieux et festivals (à Paris, Festivals d'Avignon durant quatre années consécutives, tournées aux Antilles...). Dans la même année elle rencontre Michael Batz pendant un stage professionnel sur La Commedia dell'arte à la Scène Nationale de Guadeloupe.

En 2013, Laurence JOSEPH, se produit pour la 1ère fois à Paris avec « Domino ». Elle y jouera en alternance jusqu'en 2016. Toujours en 2013, elle tournera dans la série « Platane » d'Eric Judor pour Canal+. En 2014, elle tournera dans la série « Fais pas ci fais pas ça » pour France 2. Toujours en 2014, elle terminera Lauréate du Prix de l'humour du festival OFF d'Avignon.

En 2015, pour la 500ème du spectacle « Domino » elle fait son premier à l'OLYMPIA à guichet fermé puis elle repart en tournée.

En 2016, pour la 200ème du spectacle « Ça va décoiffer » à la CIGALE à Paris elle se produit à guichet fermé et réitère en fin d'année au TRIANON. Elle est retenue ensuite pour le casting du téléfilm « Le rêve français » diffusé sur France 2 en 2018. (Rôle de Prisca).

Dans le théâtre en tant qu'interprète (entre autres, Bonjour Ivresse à Paris, « Feu la mère Madame » en Suisse, « y'a un os dans la noce » en Guadeloupe...) La Version théâtrale de « Domino » (l'histoire d'un couple mixte qui vit aux Antilles) était récompensée par le prix de l'humour aux pti molières « Ça va décoiffer » (une galerie de personnages loufoques inspirés des techniques de commedia del Arte) : prix de l'humour au festival d'Avignon et « Surtout ne change pas », tourné en Suisse joué au Canada et en Turquie. Récemment Laurence Joseph a investi la scène du Syndicat des Mineurs à Montceau-les-Mines pour présenter son nouveau spectacle « Kaméléon ». ... un spectacle où elle campe une brochette de personnages.

Laurence va travailler avec Michael Batz sur l'adaptation de *La Mulâtresse Solitude* d'André Schwarz-Bart.

Bernard GAËTAN LAGIER



Bernard Gaëtan LAGIER est né à la Martinique, le 11 septembre 1958.

Auteur d'une dizaine de pièces de théâtre.

En 2005, il publie son premier texte théâtral : « Moi chien créole » chez Lansman. Ce texte sera lu au Festival de Théâtre des Amériques (FTA). Sylvain Bélanger en assure la mise en lecture puis la création. Avec sa compagnie le Théâtre du Grand Jour, « Moi chien créole » sera joué en Guadeloupe, en Martinique, à Toulouse au TNT, au Studio-Théâtre de la Comédie-Française et à l'Espace Libre de Montréal.

En 2009, avec six autres dramaturges caribéens, il participe à l'écriture d'« Embouteillage Caraïbe » aussi publié chez Lansman la même année.

En 2010, à l'occasion d'une résidence d'écriture au Bénin il écrit « La Carte » est mise en lecture par Dine Alougbine au Festival International du Théâtre du Bénin (FITHEB). « La Carte » est publiée aux éditions Acoria.

En 2011, José Exelis met en scène la création de « l'Orchidée Violée ».

En 2014, le festival du « Jamais Lu » accueille Bernard Gaëtan Lagier à Montréal. En 2017, il traduit en créole « Pour un Oui ou pour un Non » de Nathalie Sarraute mis en Scène de Patrick Lemauff.

En 2016, Hassane Kassi Kouyaté met en scène une nouvelle création de « l'Orchidée Violée » qui sera présenté notamment à Tropiques Atrium scène Nationale de Martinique et au Festival d'Avignon en juillet 2016. « L'Orchidée Violée » est publiée aux éditions Bilk and Soul.

Le dernier titre édité est « Chemin Forgeant » en 2022 aux éditions caraïbe-éditions.

Nous sommes très heureux que Bernard fasse partie de notre équipe d'auteurs, et qu'il a envie de créer le texte sur « Surprise » - Lumina Sophie



André SCHWARZ-BART

Abraham Szwarcbart, alias André Schwarz-Bart, naît à Metz, en Moselle, le 23 mai 1928.

La Seconde Guerre mondiale interrompt précocement les études du jeune André. Sa langue maternelle étant le yiddish, c'est dans la rue et à l'école qu'il apprend le français.

André Schwarz-Bart s'engage dans la Résistance, est arrêté et torturé à Limoges en 1944. À la fin de la guerre, sa bourse de résistant lui permet d'entreprendre des études à la Sorbonne. Il découvre Crime et Châtiment de Dostoïevski qui lui révèle une interrogation majeure : celle de l'homme déchiré entre la présence du mal et la recherche de Dieu, clé de voûte philosophique du Dernier des Justes.

À l'université, il publie ses premiers écrits en 1953 dans la revue des étudiants juifs, Kadimah. Dès cette époque, il a comme projet de raconter la destruction des juifs d'Europe, événement qui est à l'époque décrit par beaucoup comme « le massacre d'un troupeau de moutons qui se seraient laissés conduire à l'abattoir »

Ses œuvres comprennent :

Le Dernier des Justes, Prix Goncourt 1959, Livre de Poche, 1968.

Un plat de porc aux bananes vertes, avec Simone Schwarz-Bart, Seuil, 1967.

La Mulâtresse Solitude, Le Seuil, 1972.

Hommage à la femme noire en collaboration avec Simone Schwarz-Bart, 6 vol., Éditions Consulaires, 1989.

L'Étoile du matin (posthume), Le Seuil, 2009.

L'Ancêtre en Solitude (avec Simone Schwarz-Bart, posthume), Seuil, 2015.

Adieu Bogota (avec Simone Schwarz-Bart, posthume), Seuil, 2017.



Metteur en Scène

Michael BATZ

Après des études universitaires à Cologne et à Birmingham, ainsi qu'à la Royal Academy of Dramatic Art, Michael Batz a commencé sa carrière de metteur en scène à l'Old Vic de Bristol, avant de s'installer à Londres. C'est là qu'il fonde sa compagnie **Yorick Internationalist Theatre**, la seule troupe de théâtre internationale de Grande-Bretagne, formée d'artistes du monde entier, exilés ou réfugiés pour nombre d'entre eux. Avec Yorick, il a monté de nombreux spectacles provocants et stimulants, dont de nombreuses créations d'auteurs inédits en Grande-Bretagne.



Là, il a travaillé en contact étroit avec des auteurs comme **George Tabori**, **Bernard-Marie Koltès**, **Heiner Müller**, **Gabriel Garcia Márquez**, **Isabel Allende** et **Dario Fo**, mettant en scène de nombreuses créations de leurs œuvres, étant souvent le premier à apporter ces pièces sur la scène britannique. Tous ces auteurs sont devenus des amis proches, et **Dario Fo** et **George Tabori** comptent parmi les parrains de La Compagnie Yorick. **Un des premiers grands succès** de Michael Batz a été sa production au **Festival d'Édimbourg** de la dernière pièce de **Federico Garcia Lorca**, **Comedia Sin Titulo**, cinquante ans après l'assassinat de l'auteur (Prix du Festival). Par la suite, il a remporté d'autres succès dans ce festival avec ses productions des pièces de **George Tabori**, dont **Mein Kampf-Farce**. Michael Batz a également travaillé à Moscou et à Haïfa.



*Au Berliner Ensemble,
avec George Tabori et BB*



*En répétition
avec Isabel Allende*

En 1998, Michael Batz et Isabel Allende adaptent en langue anglaise **La Maison aux esprits**. C'est, à ce jour, la plus importante création de Michael Batz, à Londres. Cette version scénique a constitué une remarquable production épique en deux parties, racontant, avec émotion, cette passionnante histoire.

En 2002, Michael Batz commence de réaliser ses créations en France. Il a dirigé des ateliers professionnels dans plusieurs centres dramatiques nationaux, dont un stage AFDAS au Théâtre Gérard Philipe de St Denis (sur le réalisme fantastique au Théâtre Latino-Américain). Il a été conseiller artistique de **Christian Schiaretti** pour **Mère Courage** et d'**Adel Hakim** (sur la Commedia dell'arte) pour **Les Jumeaux Vénitiens** de **Goldoni** au Théâtre d'Ivry.



En répétition avec Dario Fo

Au printemps 2003, il réalise sa première création en France, **La Femme Fantôme** de **Kay Adshead**, à la Scène nationale de Cergy et au Théâtre Gérard Philipe-CDN de Saint-Denis. Ce spectacle a été repris au TGP pour un mois de plus; elle a ensuite été jouée au Théâtre Vidy-Lausanne pendant un mois fin 2003, et au Festival Européen de Stuttgart en Allemagne. Plus d'une centaine de représentations : Théâtre National de Toulouse, Théâtre de l'Union-CDN de Limoges, Scènes nationales de Guadeloupe, de Bar-le Duc, de Cergy-Pontoise..., tournée CCAS..., représentations spéciales jouées pour le quartier de la Goutte d'Or au Lavoir Moderne Parisien..., Théâtre Jean Vilar, et la Gare au Théâtre de Vitry.

À l'occasion du trentième anniversaire du coup d'État contre Salvador Allende, il crée **Chanson pour le Chili**, un collage de textes et chansons de **Pablo Neruda** et **Victor Jara**, au Théâtre de L'Épée de Bois à la Cartoucherie, le 11 septembre 2003, et à L'apostrophe-Scène nationale de Cergy Pontoise en 2004. Le spectacle tournera ensuite au Festival d'Avignon, au Théâtre de Nîmes, au Forum Culturel du Blanc Mesnil...

Il a mis en scène **Fragments d'Humanités**, commande écrite par 10 auteurs (**Aurélie Filippetti, Nathalie Fillion, Carole Frechette, Mohamed Kacimi, Susana Lastreto, Fabrice Melquiot, Eddy Pallaro, José Pliya, Jean-Pierre Simeon** et **Elsa Solal**), une commande à l'occasion des 100 ans du journal *L'Humanité*, créée à la Fête de l'Humanité en 2004 et jouée au Forum Culturel du Blanc-Mesnil, au Théâtre d'Auxerre, à la Scène nationale d'Albi, et pendant deux semaines au Théâtre International de Langue Française à Paris.

Michael a toujours beaucoup travaillé sur la culture latino-américaine, surtout sur le Chili. C'est travail a grandi encore plus à partir de la collaboration avec **Isabel Allende** sur adaptation théâtrale de **La Maison aux Esprits**, et il a rencontré de nombreux artistes chiliens, comme **Angel Parra, Antonio Skàrmeta**, et **Joan Jara**, la veuve de Victor.



C'est Isabel Allende qui lui recommande le texte d'Antonio Skàrmeta **Ardente Patience**. Un voyage au Chili en 2005 lui permet de revoir Antonio Skàrmeta lui-même, et autres figures importantes comme **Juan Radrigan**.

Donc, en 2005, Michael Batz adapte et met en scène **Ardente Patience d'Antonio Skàrmeta**, pour la Scène nationale de Cergy-Pontoise, d'abord pour une première série de 2 semaines de représentations, et à la suite du grand succès (élu **meilleur spectacle de la saison**), pour une reprise d'une seconde série de 2 semaines la saison suivante.

Oscar Castro et Angel Parra avec Michael Batz

Puis il dirige, en novembre 2005, la création en Belgique de **La Femme Fantôme** au Théâtre de Poche de **Bruxelles**, jouée pendant un mois et reprise pour un autre mois en janvier 2007. Cette version a beaucoup tournée en Belgique et a reçu le **Prix du Théâtre Belge** 2006.

Il crée **Red Devils (Les Diables Rouges)** de **Debbie Horsfield** au Théâtre des Carmes André Benedetto (Festival d'Avignon 2006, pendant le Coupe du Monde de Football). Le spectacle a été joué en tournée au Théâtre 95 de Cergy, à Saint-Denis, Sevrans, Pierrefitte, Alizay (Normandie), au Théâtre municipal de Roanne (Loire), à Gauchy (Somme); et pour 2 semaines au Grand Parquet à Paris, et au Lavoisier Moderne Parisien.

En novembre 2006, il met en scène la version française de **Comédie sans titre** de **Federico Garcia Lorca** à l'Académie de Cirque Fratellini à Saint-Denis, vingt ans après le grand succès de la création britannique au Festival d'Edinburgh. Le spectacle est repris au Théâtre 95 de Cergy, au Théâtre de Sevrans, et pour deux semaines au Théâtre de Pierrefitte pendant la saison 2007-2008. Parallèlement, il a créé un spectacle cabaret **No Pasarân - L'Espagne au Cœur**, qui a été joué à Saint-Denis, Aubervilliers et à la Fête de l'Humanité.

Depuis son arrivé en France il mène beaucoup des actions culturelles, notamment des ateliers avec des jeunes; par exemple, à la fin de la saison 2007-2008 il crée une nouvelle pièce de Kay Adshhead, l'auteur de **La Femme Fantôme**, pièce spécialement écrite pour les jeunes adolescents, avec les lycéens de Saint-Denis.



Michael dans Comédie s Titre

Michael Batz a été le directeur artistique du **Festival Salvador Allende** qui s'est déroulé, à Paris et en Île de France, du 11 septembre au 11 décembre 2008, pour la célébration du centenaire de la naissance de Salvador Allende. Le festival, parrainé par **le Président de la Région Ile de France et la Maire de Paris**, comprenait des expositions, débats, colloques, cinéma, et des concerts de musiciens chiliens renommés comme **Angel Parra, Inti Illimani, Quimantu...** Sa mise en scène de **Chanson pour le Chili** a été reprise dans le cadre de ce festival et joué au Cabaret Sauvage, à l'Espace Jemmapes, au Théâtre Jean Vilar de Vitry, au Dansoir de Karine Saporta à la BNF, et **devant 1 200 spectateurs aux Folies Bergère.**

En 2009, il met en scène la pièce récente de Kay Adshead, **Bones (Les Os)** au Théâtre 95 - Scène conventionnée. Ensuite le spectacle a tourné partout en région parisienne. Il a été sélectionné pour le Festival Théâtrale de Val d'Oise, et, avec **La Femme Fantôme**, pour l'ouverture de la saison 2010-2011 du Théâtre Jean Vilar.

En février 2013 ensuit la création de **La Cage**, pièce de la jeune écrivaine jamaïquaine **Ava-Gail Gardiner**, avec **la première mondiale** en Haïti (Jacmel et Port-au-Prince), et à l'Atrium Tropiques – scène nationale de la Martinique, suivi d'une tournée aux Caraïbes et ailleurs (Scène nationale de la Guadeloupe, Théâtre 95 Cergy, Auvers-sur-Oise, Fontenay-sous-Bois...).

Il a aussi recréé **Ardente Patience d'Antonio Skarmeta**, à Vitry et pour un mois à Paris, à la Cartoucherie, Théâtre de l'Épée de Bois, où le spectacle reçoit des critiques très favorables et l'attention personnel du ministère de la culture.

Sa toute première création, toujours à l'Université de Birmingham, était **AMABEL - une œuvre d'art** de Terry Johnson, et il décide de la mettre en scène en français : première au Château d'Auvers-sur-Oise musée des impressionnistes. Une première ébauche du **28 avril 1937, Guernica...** de Susana Lastreto, était présentée en avant-première, à l'invitation personnelle de la Maire de Paris, à l'Hôtel de Ville, le 28 avril 2017, à l'occasion du 70e anniversaire du bombardement de Guernica.



Michael a créé **Working Girls (Voix des Femmes 1)**, en coproduction avec Les Tréteaux de France CDN, direction Robin Renucci; un spectacle conçu pour être joué presque partout : dans les théâtres, les salles de quartier, les bibliothèques, les écoles, les collèges, « hors les murs »... **Working Girls**, avec des textes d'Isabel Allende et d'autres, avait sa première à Londres à Tara Arts Théâtre, puis aux Journées Internationales du Théâtre à Dortmund (Allemagne); le spectacle est ensuite joué à Paris au Théâtre de l'Opprimé et au Lavoir Moderne Parisien.

Malheureusement, après tout cela, la longue crise pandémique est intervenue !

Working Girls a été relancé avec succès, après cette interruption de 2 ans, à la bibliothèque de Montreuil, et au Théâtre El Duende...

Beaucoup de choses sont en préparation : une recreation des **RED DEVILS (Les Diables Rouges)**, prévue à l'été 2024, pour l'Euro de Football, et les Jeux Olympiques de Paris...

Un autre projet continue notre préoccupation sur le thème des migrations : un premier pas vers la première française de la superbe trilogie de Jatinder Verma, **Trilogie des Voyages**. Nous avons aussi commandé des textes à des auteurs comme Carole Frechette (**Route n°1**) et Ava-Gail Gardiner (**Spanish Town**), Bernard Lagier...

Outre son travail de réalisateur, Michael est un expert de la **Commedia dell'arte**; il a travaillé pendant deux ans en Italie avec Feruccio Soleri, Amleto Satori et Dario Fo. Récemment, il a dirigé une **master-class** Commedia dell'Arte pendant deux semaines à la scène nationale de Guadeloupe. Excellent connaisseur du théâtre élisabéthain, il l'a enseigné à l'Université de Londres et dans plusieurs écoles de théâtre en Grande-Bretagne.

Il a également enseigné l'approche lacanienne aux cinéma et les théories de film féministes à l'Université de Londres !

Michael se concentre presque entièrement sur la réalisation, mais dans les rares moments où son temps le permet, il aime travailler en tant qu'acteur, sur scène et à l'écran, où ses contributions ont inclus plusieurs films pour la BBC ainsi que travailler avec Ridley Scott sur **Bladerunner**.



Récemment, il a joué Sganarelle dans Molières **Don Juan** au Festival de l'atelier de Robin Renucci en Corse.



Pour parler avec quelqu'un qui me connaît bien, contactez :

- **Robin Renucci**
Directeur du Théâtre de la Criée, Marseille
- **Erhard Stiefel**
Maître des Masques, Theatre du Soleil
- **David Kenig**
Administrateur, Les Tréteaux de France CDN
- **Veronique Casassus**
Anc. Directrice de la Culture du Dépt. de Val d'Oise
(veronique.casassus@gmail.com)
- **Jatinder Verma**
Anc. Directeur Tara Arts Theatre London
(jatinder@jvproductions.co.uk)
- **Hassan Kouyaté**
Directeur Festival Les Francophonies de Limoges
- **Bernard Lagier**
Anc. Directeur Scène Nationale de la Martinique

CALENDRIER

Evidemment, il faut passer par plusieurs étapes, autant pour les auteurs et le metteur en scène.

Voici un calendrier provisoire :

ETE 2023 :

Recherche des Partenaires, notamment au Caraïbes :

Prise de contact avec les scènes nationales de Guadeloupe et Martinique

Continuation de nos conversations avec le Festival des francophonies de Limoges; discussions sur le préfinancement.

RENTREE 2023

Les premiers 2/4 auteurs commencent leur recherches et processus d'écriture, chacun selon sa méthode habituelle. Si possible, voyages au Caraïbes, pour finaliser des partenariats, et mise en place d'ateliers, ainsi que recherche des auteurs pour ANACOANA et CARLOTA.

DEBUT 2024

premières lectures des premières brouillons.

PRINTEMPS 2024

Commencement des ateliers avec des jeunes en milieu scolaire et autres pour travailler sur les aspects des histoires de ces femmes:

Michael Batz, plus auteurs et/ou comédiennes

RENTREE /AUTOMNE 2024

Premières représentations

NOTA BENE pas nécessairement de toutes les 6 textes.

plus des lectures/ ateliers

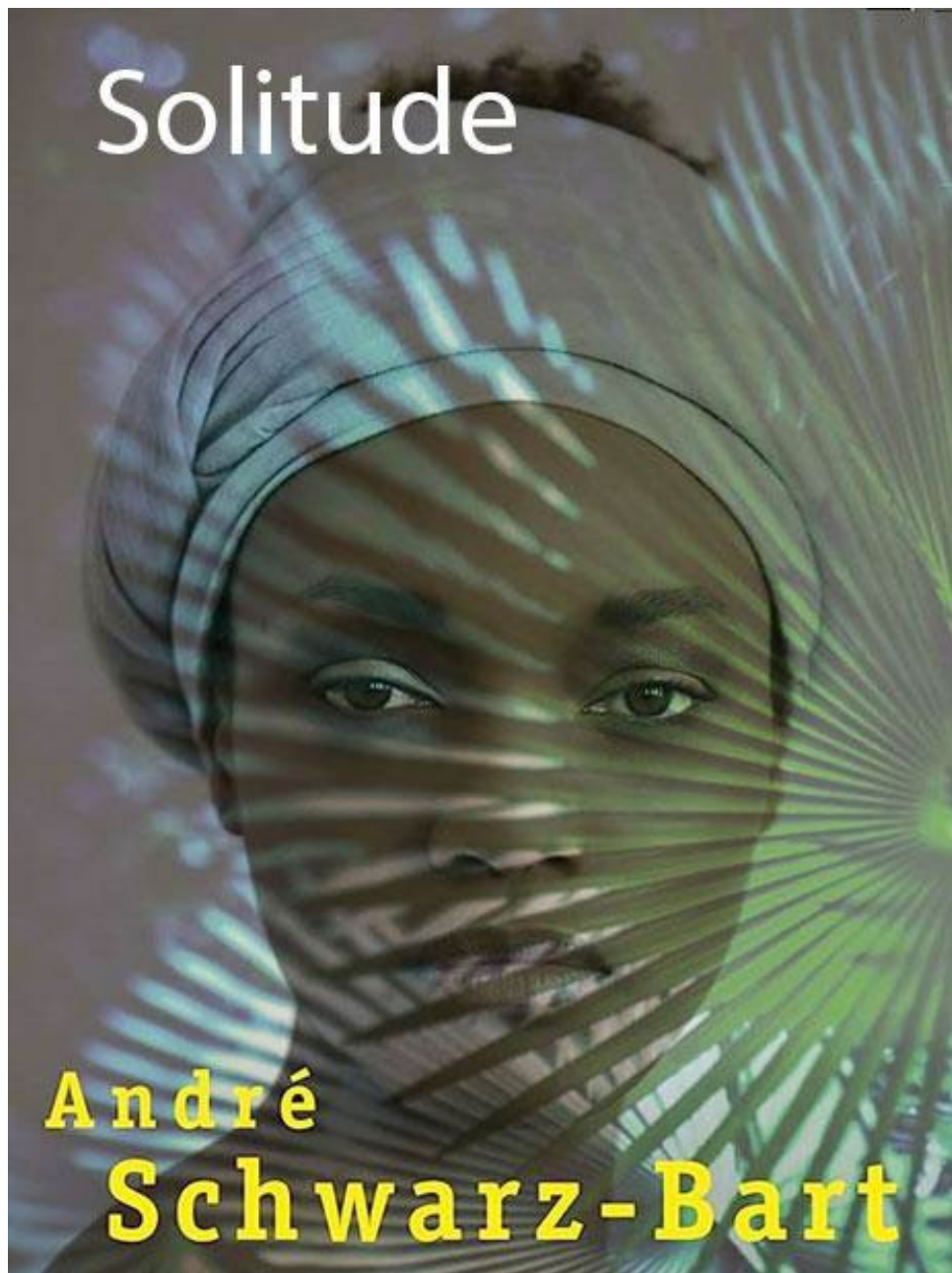
PRINTEMPS 2024

FULL HOUSE 😊 😊 :

Tous les textes sont disponibles et peuvent être joués !!!

SAISON 2025/2026

Production de SOLITUDE - grande version



Adaptation du Roman d'André Schwarz-Bart
Version complète (grand version)

avec 8 comédiens(ne)s, musicien(ne)s, danseurs...

Adaptation théâtrale Michael Batz et Laurence Joseph
Musique Leo Melo et Fafa Rufino
Mouvement/chorégraphie Max Diakok

Mise-en-scène Michael Batz

Nouvelle Création

La Compagnie MB – Théâtre International
mbtheatre@hotmail.com

NOTES D'INTENTION ET DE MISE-EN-SCENE

C'est la grande version - et vision ! - du roman d'André Schwarz-Bart pour le théâtre, qui j'ai rêvé depuis presque 20 ans.

Dans nos notes du projet global FEMMES DES CARAIBES nous avons évoqué déjà les raisons économiques pour tarder si longtemps; il y a tristement une autre raison : Pour des projets Caraïbes (comme d'ailleurs Africains), les directeurs de CDN et Scène Nationales présentent un manque d'intérêt stupéfiant ! Des exemples récents peuvent témoigner, je ne veux pas citer des noms ici....

Mais c'est symptomatique pour une crise grave au théâtre français, la maladie d'abstraction a infecté presque tout le monde, et se couple avec un amnésie extraordinaire envers l'histoire et envers des problèmes brûlants, sauf s'ils sont à la mode temporairement, ... et ni l'Afrique, ni les Caraïbes, ni l'histoire récente ou plus lointaine, ne sont à la mode, et c'est grand dommage car il va nous amener à une paupérisation intellectuelle et finalement vers un type d'Analphabétisme effrayant, et ce seront les jeunes générations qui souffriront.

Autant important d'essayer dans une façon réaliste et économe et judicieuse, de créer quand même cette version de cet oeuvre magnifique et importante.

Il n'y a aucune contradiction entre les deux versions: la première, la version court seule-en scène, va nous apprendre des leçons pour le travail de suite, et comme déjà expliqué, le projet FEMMES DES CARAIBES aide à stimuler l'intérêt parmi les coproducteurs potentiels et autres partenaires, qui existent Quelques-uns sont éclairés.

La version courte montre Solitude raconter sa propre histoire, la version « grande » ajoute des autres joueurs d'Histoire et de cette histoire, sa mère, son compagnon, Delgrés, Napoléon etc... Ce sera une fresque théâtrale même plus épique et colorée, avec plus de moyens d'expression théâtrale, notamment musique live, où nous collaborons avec le compositeur latino-américain Leo Melo, et la compositrice et chanteuse Africain, Fafa Ruffino; et également mouvement et danse, qui va être créée par le chorégraphe / danseur Guadeloupéen Max Diakok.

Évidemment, plus de dialogues vont donner une façon différente et plus vive d'approcher l'intrigue. Au moins 8 artistes sur le plateau, plus une très jeune pour jouer Bayangumay et Solitude quand enfants.

Je pense que comme adaptateur des romans et metteur-en-scène de celle-ci, j'ai donné la preuve de mes capacités avec mon adaptation de LA MAISON AUX ESPRITS d'Isabel Allende; je vous invite à lire les critiques de ma version jouée à Londres, qui vont vous dévoiler ce que nous avons fait avec ce texte, d'ailleurs beaucoup plus long et complexe que celle d'André.

De cette expérience j'ai l'intention de garder l'élément narratif et chorale qui aident grandement de "carry us here and there, jumping o'er times, turning the accomplishment of many years into an hour glass" comme disait Shakespeare dans *Henry V*. (« transportez-nous ici et là, sautant par-dessus le temps, transformant l'accomplissement de nombreuses années en un sablier »)

Je suis confiant qu'on va créer un spectacle merveilleux, et que FEMMES DES CARAIBES est le bon chemin, en soi un super spectacle, vers cette culmination première... qui si tout va bien va trouver son sommet final avec TEMPETE(S), notre projet Shakespeare/ Césaire.

LA MAISON AUX ESPRITS d'Isabel Allende

La Presse à Londres :

En septembre 2023, on va commémorer le 50ème anniversaire du coup d'état contre Salvador Allende... La Création Française de l'adaptation de Michael Batz et Isabel Allende : un spectacle épique en deux parties, d'une durée totale de 7h.



« **La merveilleuse pièce en deux parties d'Isabel Allende *la Maison des esprits* comporte le même élan narratif, la même énergie d'imagination et une galerie d'excentriques mémorables.**

Le récit possède à la fois **une ampleur épique et des détails intimistes**. Cette saga familiale de quatre générations offre une histoire sociale du Chili du XXème siècle, finissant avec l'assassinat de Salvador Allende, l'oncle de l'auteur. C'est un **témoignage de la survie de l'esprit humain, des vertus féminines et de l'impact socialiste**.

La mise en scène de Michael Batz, d'après une adaptation établie avec l'auteur, **capte brillamment la vision du livre... Le coup de maître a été de donner la narration aux morts (*les esprits*), en élargissant ainsi l'image centrale... Le résultat est hautement visuel. Le décor délabré, **superbement éclairé, donne l'impression de foisonner de vie**, même quand il est vide.**

L'exubérance verbale du roman est brillamment transposée en musique et danse. L'énergie et le **dévouement** de la distribution sont **héroïques**... et les nombreuses scènes de nu à la fois lyriques et poignantes... **l'équipe a créé huit heures de théâtre épatant, à ne rater sous aucun prétexte.** »

(Michel Arditti, Evening Standard, à propos de la Première à Londres)

« **Un spectacle absorbant... les souvenirs se transforment en faits, les caprices en obsessions et les visions en réalités... Il y a de merveilleux moments comiques... des chansons envoûtantes des Chiliens Violeta Parra et de l'assassiné Victor Jara magnifiquement interprétées... Essayez de voir les deux parties en une seule journée... Les personnages réapparaissent comme de vieux amis** »

Financial Times

« **La seule compagnie internationale de Grande-Bretagne, Yorick Theatre, a une transformation presque opératique... musique live, chansons, sons chiliens, cracheurs de feu, danseurs, apparitions magiques : la totale... un décor merveilleux presque surréaliste... Je me suis retrouvé captivé tout le temps par ce qui se passait... les esprits eux-mêmes - dès que quelqu'un meurt, ils ne disparaissent pas, ils sont là, sur scène, en faisant des commentaires sur l'action : de très fortes performances centrales... j'ai été passionné pendant toute la durée du spectacle... que j'ai beaucoup aimé ! Ça vaut le détour !** »

BBC



« Le réalisme magique d'Isabel Allende est superbement rendu par la direction de Michael Batz qui ensorcelle à l'aide des ruses visuelles et de la sorcellerie musicale hypnotisant... une entreprise audacieuse... De la magie et du mystère pour quelques heures ! »

The Guardian

« Il est rare de ressentir tout le pouvoir dont le théâtre est capable... c'est irrésistible... L'engagement de la distribution internationale et du personnel est écrasant. Josephine Welcome en Clara et Alkis Kritikos en son mari, Esteban, donnent des performances époustouflantes. Quant à Michael Batz - on ne peut que dire à une telle vision et un tel dévouement - continuez ! »

London Theatre Review

« Incroyable... huit heures de pure magie dramatique... cette production étonnante... c'est un spectacle bouleversant, avec sa riche imagerie de performance et son support musical capturant avec brio la passion, la politique et l'extravagance picturale d'un roman qu'auparavant j'aurais cru impossible à adapter au théâtre. »

Ian Herbert, Theatre Record, London



TEMPÊTE(S)



THE TEMPEST

William Shakespeare

Avec des éléments de
UNE TEMPÊTE d'Aimé Césaire

Mise en scène de Michael Batz

Nouvelle Création
Version Française

(Our project also includes, we hope, a production in English)

La Compagnie MB – Théâtre Internationale

mbtheatre@hotmail.com